

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Les pics, spécialistes du bois.

Aux sons des tambours

Si beaucoup d'oiseaux forestiers mangent des insectes capturés sur les feuilles ou en vol, ou bien des baies, des graines, ou encore des vers ou des mollusques, ce n'est pas le cas pour le pic.

Les pics, eux, consomment surtout des insectes xylophages, se déplacent sur les écorces, creusent le bois pour nicher et même arrivent à "chanter" en tapant sur une branche !

Quel est ce roulement de tambour entendu dans la forêt ?

Dès janvier, la forêt retentit de roulements brefs et sonores. Ils sont émis, non pas par le tambour d'un garde champêtre ni un quelconque moteur, mais par des pics qui frappent en rythme le bout d'une branche morte.

Quatre espèces de pics tambourinent ainsi, chacune avec son "tambour" typique et reconnaissable. Ces émissions sonores correspondent à des chants, les oiseaux s'en servant pour marquer et défendre leur territoire, tout comme un rouge-gorge le fait avec son chant vocal.

Pourquoi les pics se déplacent-ils toujours en montant ?

L'anatomie des pics est organisée pour grimper sur les écorces, avec des pattes aux doigts puissants et griffus permettant de s'accrocher en haut et des rectrices (les plumes de la queue) solides et pointues qui bloquent le corps vers le bas : un peu comme un élagueur tenu en haut par sa ceinture et s'appuyant en bas sur les pointes de ses "griffes". Mais alors, qu'en est-il pendant la mue ? Celle des pics

est étroitement adaptée à leur locomotion : les rectrices ne tombent pas toutes en même temps, les centrales restant en place pendant que les autres se renouvellent, et vice versa.

Que mangent les Pics ?

Presque exclusivement des insectes, mais pas n'importe lesquels. Les pics consomment d'une part des xylophages (bostryches et autres coléoptères, larves ou adultes) extraits du bois ou de l'écorce et, d'autre part, des fourmis, de toutes espèces, obtenues en creusant soit le sol ou les gros dômes des fourmis rousses, soit les troncs lorsqu'ils abritent des colonies de fourmis xylophages (comme les grosses fourmis charpentières *camponotus* qui creusent le cœur des arbres).

Ces proies bien particulières sont capturées grâce à des dispositifs eux aussi spéciaux : un bec solide, tranchant au bout (en ciseau), qui permet de creuser le bois ; une langue très longue, qui peut être barbelée comme un harpon et permettre au pic épeiche d'extraire les larves de leurs galeries, ou gluante, ce qui permet au pic-vert de récolter "en gros" les fourmis dans leurs nids ou sur leurs

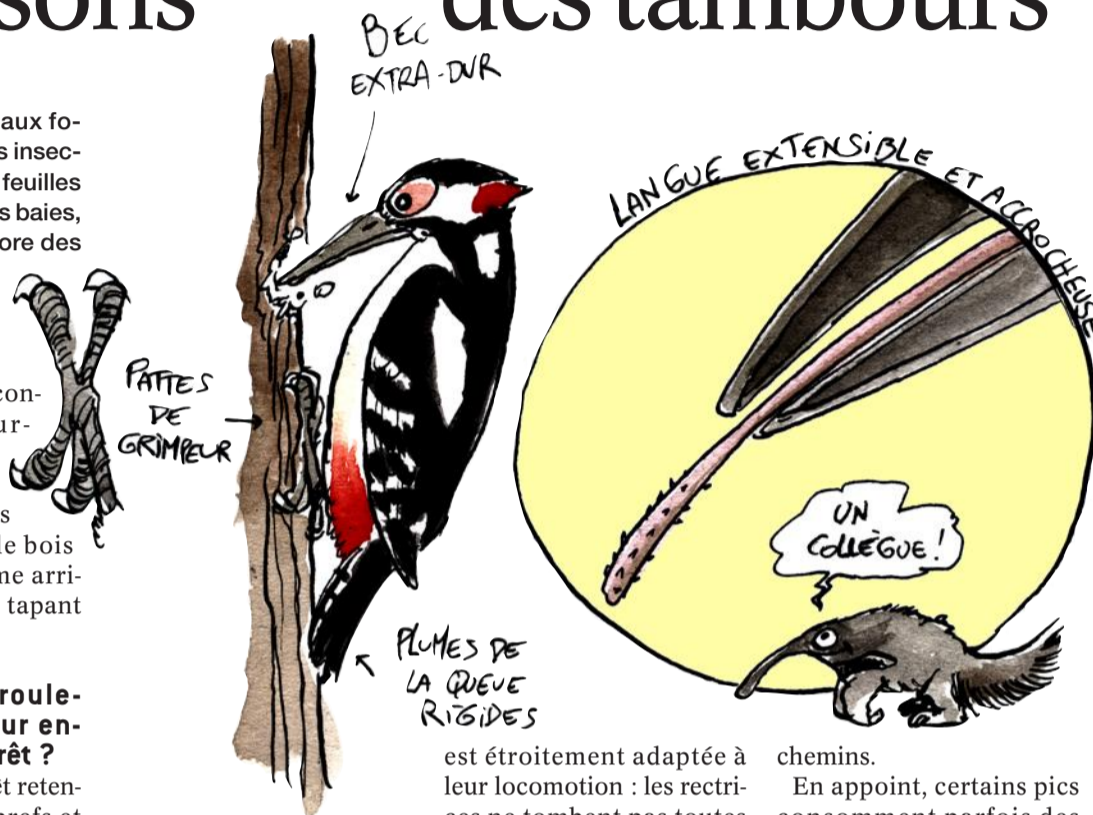
chemins.

En appoint, certains pics consomment parfois des graines de conifères (ou de tournesol à la mangeoire) et percent l'écorce des tilleuls pour sucer la sève qui s'en écoule.

Où nichent les pics ?

Dans des loges qu'ils creusent eux-mêmes dans les troncs ou les grosses branches, si possible dans les bois les plus tendres (ou les parties attendries par un champignon parasite). Chaque espèce creuse une loge à sa taille, avec un trou d'entrée adapté, et en creuse assez souvent une nouvelle chaque année. Il y a donc de nombreuses loges abandonnées, qui ne sont pas perdues pour tout le monde car elles seront récupérées par d'autres animaux pour s'y reproduire à leur tour : mésanges, sittelle, étourneau, huppe et, dans les plus grandes cavités, des chouettes, le pigeon colombin, la martre, des essaims d'abeilles

Si vous avez entendu ou vu un Pic, c'est le moment de le noter sur E-Observations (www.bourgogne-nature.fr). Vos observations nous sont d'une grande aide dans l'inventaire régional de la Nature. Une enquête est en cours...



POUR EN SAVOIR PLUS

Les oiseaux de notre région



Connaissez-vous l'ouvrage sur les oiseaux de Saône-et-Loire ? Coordonné par Samy Mezani et Jean-Marc Frollet de l'Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire, il est le résultat d'un travail patient et minutieux de nombreux naturalistes qui participent à la construction de la connaissance sur la nature. Plusieurs observations remarquables ont pu être faites dans le cadre de cet inventaire. Ce hors-série de *Bourgogne-Nature* est disponible à l'association ou à commander auprès de votre libraire. Contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

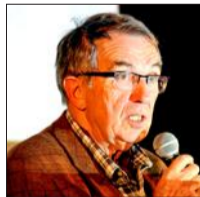
ON ENQUÊTE

Les amphibiens et la route
On enquête aussi sur... Les amphibiens qui traversent les routes ! En avez-vous vu du côté de chez vous ? Combien y en a-t-il ? Sont-ils morts, vivants ? Aidez-nous à recenser ces zones sensibles pendant la période pré-nuptiale des amphibiens. Une enquête est en cours et ouverte à tous sur www.bourgogne-nature.fr > E-Observations.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Bernard Frochot

L'EXPERT



BERNARD FROCHOT

Président de Bourgogne-Nature

Quel est le rôle des Pics dans la forêt ?

« Ces oiseaux entretiennent avec la forêt des relations étroites : ils consomment toute l'année des larves parasites du bois et des fourmis ; chaque couple creuse, une fois par an, une loge dans le tronc d'un arbre ; les loges abandonnées permettent la reproduction d'autres espèces, dont beaucoup d'oiseaux insectivores. Globalement, cette symbiose entre arbres et oiseaux est favorable à la santé de la forêt. Il n'est pas recommandé d'abattre systématiquement les arbres percés par les loges des pics : non seulement cela détruit des sites de nidification pour d'autres oiseaux mais encore cela incite les pics à remplacer leur loge en perçant un autre arbre. »